

# *Laissez-vous conter*

# *la porte de l'Hôtel de Ville...*

## LES ACCÈS

Cette porte a probablement été aménagée dès le début du Moyen-âge. Lors de la construction de la première enceinte (milieu du III<sup>e</sup> siècle), l'arc gallo-romain tout proche est intégré dans les remparts. Datant d'environ 30 avant JC, il était honorifique et ne possédait aucun caractère défensif. Il a donc probablement été rapidement muré.

Pour autant, il fallait un accès à la fois sûr et pratique aux marchés qui se développaient à proximité (actuelles places de l'Hôtel-de-Ville et de Verdun). Placée sur un éperon rocheux imposant un accès en lacet et en chicane, sous le contrôle direct des remparts, cette « nouvelle porte » (appelée porte du Marché jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle) présente des dispositions défensives bien meilleures que la précédente issue.

----- Accès antique. Jusqu'au III<sup>e</sup> siècle, en l'absence de fortifications, la voie venant du nord-ouest remontant l'éperon (via l'actuelle rue de Nancy) passait sous l'arc, et se transformait en voie urbaine.

———— Accès médiéval et contemporain. La nécessaire mise en défense de la porte impose l'aménagement d'un accès mieux sécurisé par l'intermédiaire d'un chemin longeant le pied des remparts sur plus de 100 mètres.

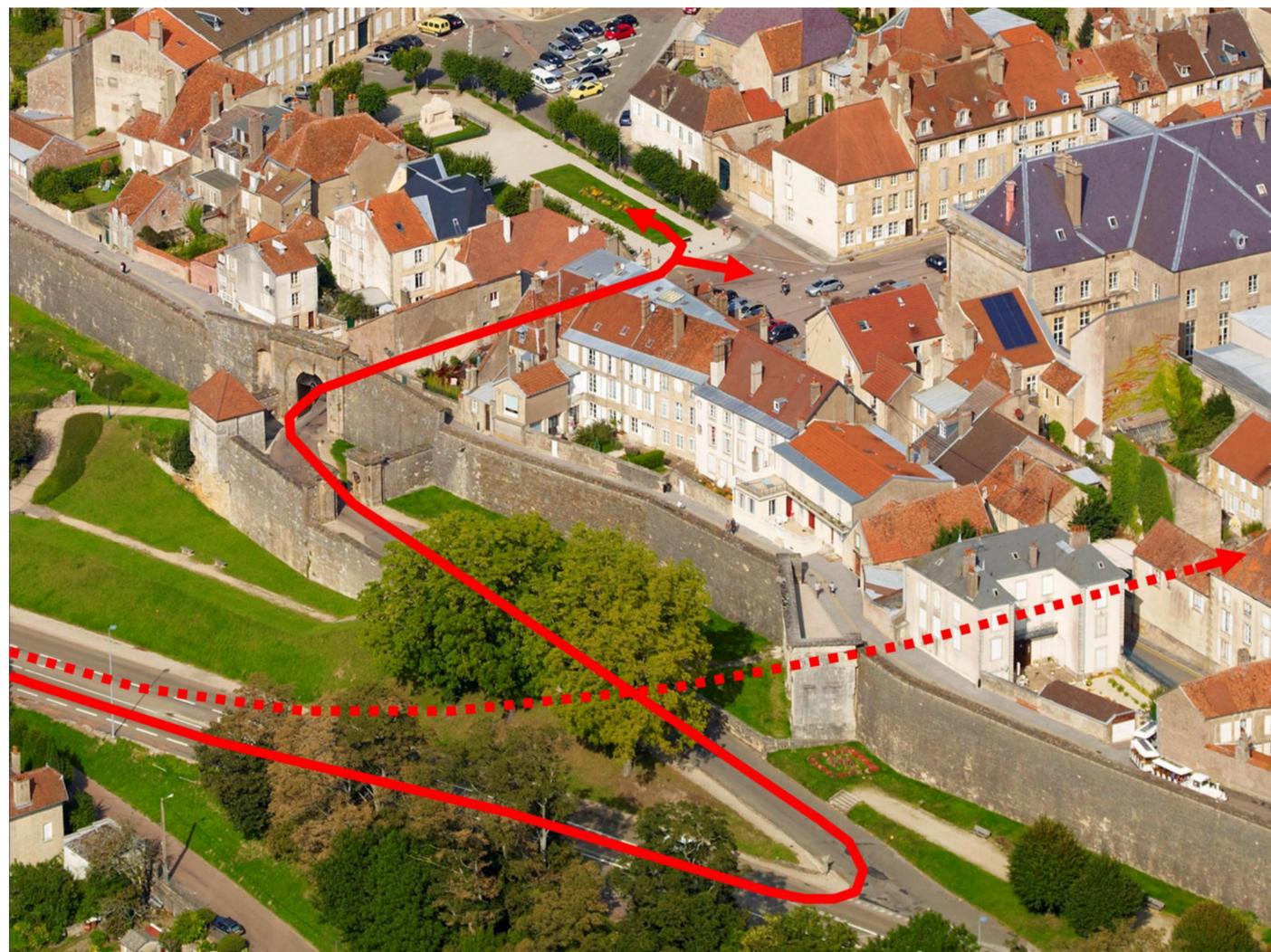


photo [www.leuropevueduciel.com](http://www.leuropevueduciel.com)

# **Laissez-vous conter**

# **la porte de l'Hôtel de Ville...**

## **LA BARBACANE**

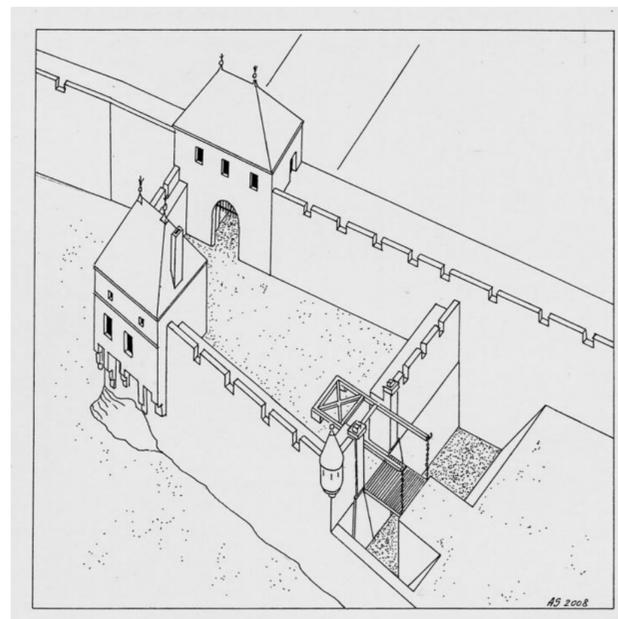
La porte est défendue par une barbacane, ouvrage fortifié construit en avant des portes.

Formant ainsi une sorte de « sas d'entrée », elle était équipée d'un fossé, d'une première porte et d'une chicane ralentissant la progression de l'ennemi.

C'était également le lieu où les agents de la Ville contrôlaient les marchandises qui allaient être vendues aux marchés.

Cette barbacane a probablement été aménagée à l'époque médiévale, sans pouvoir avancer une date précise. Il est en revanche attesté qu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, elle était équipée d'un pont-levis.

Les plans de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle nous montrent également des défenses avancées constituées de palissades et de barrières mobiles en bois. Fragiles et obsolètes, ces défenses ont totalement disparus.



Hypothèse de restitution de la porte de l'Hôtel de Ville au début du XVII<sup>e</sup> siècle (dessin Alain Sartelet)



Vue aérienne de la porte de l'Hôtel de Ville en 2010 (photo [www.leuropevueduciel.com](http://www.leuropevueduciel.com))

# ***Laissez-vous conter*** ***la porte de l'Hôtel de Ville...***

## **Le corps de garde**

Vers 1583, on construit un corps de garde en forme de galerie, peut-être en bois.

En 1620, il est remplacé par un ouvrage en pierre qui, compte tenu de l'étroitesse de l'éperon, est bâti à l'angle nord-ouest de la barbacane, en encorbellement sur cinq puissantes consoles à ressaut.

Ce corps de garde servait également à régler l'octroi, la taxe municipale sur les marchandises, denrées et animaux qui entraient en ville.

Au premier étage, une porte ouvrait sur un chemin de ronde couronnant la muraille ouest de la barbacane et conduisant à une échauguette placée sur l'angle sud-ouest.



photo Sylvain Riandet



photo David Covelli

# ***Laissez-vous conter*** ***la porte de l'Hôtel de Ville...***

## **LA PORTE AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Langres n'est plus aux frontières du royaume, la Franche-Comté et la Lorraine étant devenues françaises. Les fortifications ne sont donc plus entretenues, à l'exception de la porte du Marché.

Entre 1748 et 1750, la porte intérieure est élargie, rehaussée et décorée d'un large ébrasement concave revêtu de bossages continus. L'accès aux marchés s'en trouvait facilitée ; on pouvait même se croiser, ce qui était strictement impossible dans les autres portes.

Dans le même temps, une poterne est percée dans le mur nord de la barbacane afin de mieux desservir la fontaine Saint-Didier située en contrebas.

C'est la seule modification importante apportée à l'enceinte durant le XVIII<sup>e</sup> siècle.



photo David Covelli

# ***Laissez-vous conter*** ***la porte de l'Hôtel de Ville...***

## **LA PORTE AU DEBUT DU XIX<sup>e</sup> SIECLE**

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les fortifications ne sont plus entretenues depuis plus d'un siècle et demi. Elles sont en très mauvais état.

Des promenades ont été aménagées au pied des remparts : Belle-Allée entre la porte du Marché et la porte Boulière, allée des Marronniers entre la porte Longe-Porte et la tour Saint-Ferjeux.

Cette gravure nous montre la porte du Marché vers 1850 depuis la route de Paris et la fontaine Saint-Didier. On peut voir les terrasses au pied des remparts aménagées en jardins et vergers, on distingue le parapet percé de meurtrières ainsi que quelques maisons adossées aux courtines.



Gravure de la porte du Marché vers 1850 - collection des Musées de Langres

# ***Laissez-vous conter*** ***la porte de l'Hôtel de Ville...***

## **LA PORTE AU DEBUT DU XIX<sup>e</sup> SIECLE**

Ce dessin réalisé vers 1850 montre l'état de la porte avant les restaurations de l'armée.

La galerie couverte protégeant initialement la totalité du chemin de ronde est particulièrement détériorée : on en aperçoit les vestiges au sommet de la porte principale.

Des maisons se sont construites au pied des remparts, masquant en grande partie ceux-ci.

Le fossé a été comblé, la porte de la barbacane démolie, l'échauguette abaissée...



Dessin de la porte du Marché vers 1850 - collection des Musées de Langres

# **Laissez-vous conter** **la porte de l'Hôtel de Ville...**

## **LA PORTE AU MILIEU DU XIX<sup>e</sup> SIECLE**

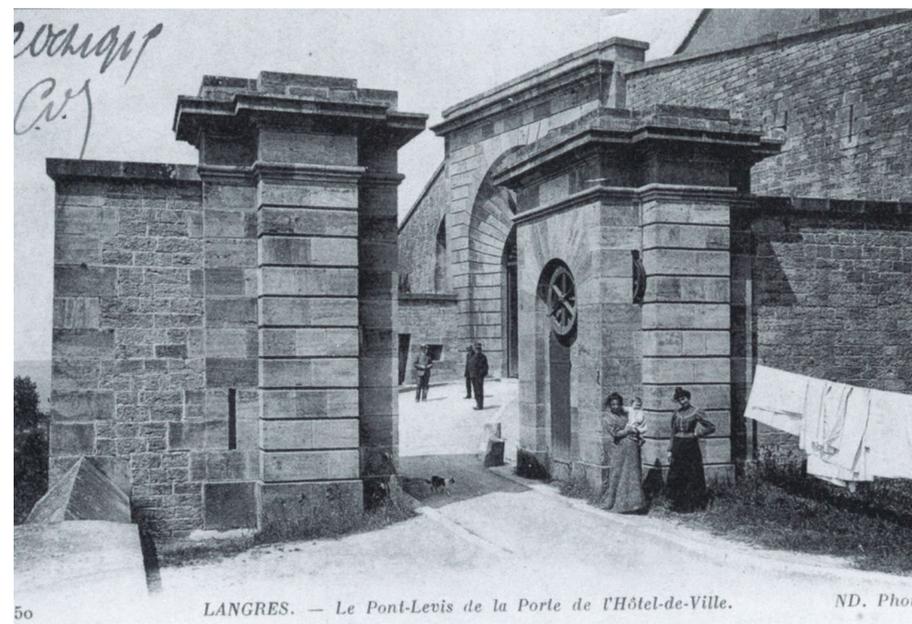
En 1832, la Ville vend la totalité de son enceinte à l'armée.

Entre 1853 et 1854, les murs de la barbacane ainsi que leurs créneaux de fusillade sont rétablis, mais sans conserver l'échauguette.

Un pont-levis à la Poncelet (à contrepoids variable) et un fossé équipent cette barbacane qui retrouve sa vocation initiale.

Comme tous les autres ponts-levis de la place, il est supprimé après la Première Guerre mondiale.

Ne seront conservés que les piédroits avec les poulies qui servaient au mécanisme de relevage.



# **Laissez-vous conter** **la porte de l'Hôtel de Ville...**

## **L'AFFAIRE DU PÉTARD**

Dans la nuit du 19 au 20 août 1591, en pleine guerre de Religion, Langres déjoue une tentative d'assaut des Lorrains ligueurs.

Ceux-ci tentent de faire sauter la porte du Marché avec un pétard, récipient métallique rempli de poudre. L'alerte est donnée juste avant que le pétard ne soit allumé...

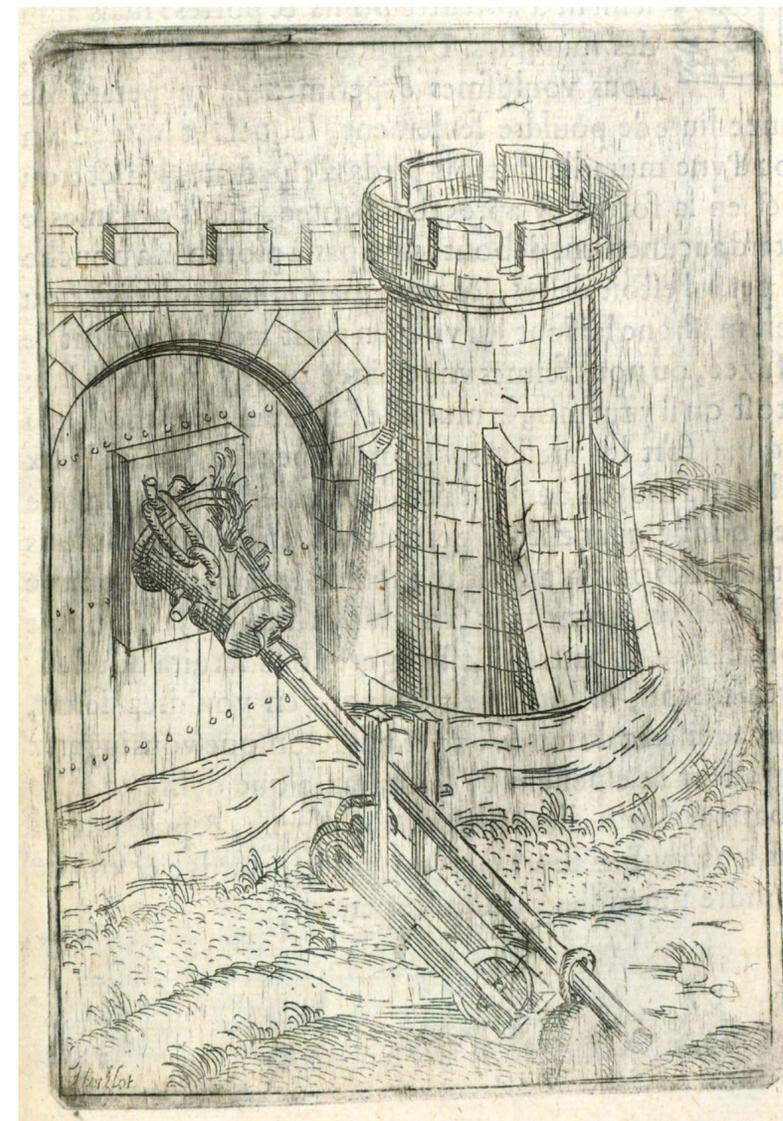
Dans sa fuite, l'ennemi abandonne son matériel dont le fameux pétard.

La victoire langroise démontrant l'excellence des fortifications de la ville et le courage de ses habitants, le maire Jean Roussat décide de l'exploiter à des fins politiques.

« L'affaire du pétard » sera désormais célébrée tous les 20 août via une procession à travers la ville.



Portrait de Jean Roussat, maire de Langres - collection des Musées de Langres



Gravure montrant la mise en œuvre d'un pétard (extrait de l'ouvrage de Joseph Boillot *Modèles d'artifices de feu et divers instruments de guerre...* - 1598) - collection des Musées de Langres